



La Conquête

Supports pédagogiques

Discours de François Fillon*

lors de la campagne présidentielle d'août 2016

Je suis profondément enraciné dans cette terre de France, que j'aime plus que tout. A l'école justement, j'ai appris que la France était grande, que son histoire était millénaire, que c'était l'ancienne nation européenne.

Non, la France n'est pas coupable d'avoir voulu faire partager sa culture aux peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Nord.

Non, la France n'a pas inventé l'esclavage.

la France c'est 15 siècles d'histoire depuis le baptême de Clovis à Reims.

La France, c'est St Louis, c'est Louis 11, c'est Louis 14, c'est les révolutionnaires de 1789, c'est Bonaparte, c'est Napoléon 3, c'est la 3ème république, c'est Gambetta, Thiers, Jules Ferry, Clémenceau, Jaurès, Poincaré, De Gaulle, Pompidou, Giscard, Mitterrand, Chirac.

La France, c'est la fille aînée de l'église et en même temps c'est le pays des philosophes des Lumières.

*Ancien premier ministre français de 2007 à 2012

Extraits du discours de Charles de Gaulle*

14 juin 1960

Le 14 juin 1960, le général de Gaulle prononce une allocution à la télévision qui reste célèbre à plus d'un titre.

L'allocution commence par "Il était une fois un vieux pays, tout bardé d'habitudes et de circonspection" : par ces mots, le Général appelle à l'expansion et à la rénovation économique et sociale.

Le second point abordé est celui de la nécessaire décolonisation ; c'est la fameuse petite phrase faisant allusion au "temps des lampes à huile".

La troisième partie du discours, et la plus importante, concerne l'Algérie. De Gaulle y réaffirme le principe d'autodétermination, renforcé par l'expression "l'Algérie algérienne", et lance aux "dirigeants de l'insurrection" un appel à déposer les armes.

Il était une fois un vieux pays, tout bardé d'habitudes et de circonspection. Naguère, le plus peuplé, le plus riche, le plus puissant de ceux qui tenaient la scène, il s'était, après de grands malheurs, comme replié sur lui – même. Tandis que d'autres peuples allaient croissant autour de lui, il demeurait stationnaire. A l'époque où la puissance des Etats dépendait de leur valeur industrielle, les grandes sources d'énergie lui étaient chichement mesurées.

Or, ce pays, la France, s'est ressaisi.

Naturellement, c'est à la doter des sources d'énergie qui lui manquent que d'abord nous nous appliquons. Pétrole français ou africain, qui, dans 5 ans, couvrira nos besoins. Gaz de Lac peu à peu réparti. Bientôt, gaz du Sahara, dont les réserves inépuisables sont susceptibles de transformer l'existence de l'Algérie et d'influer sur celle de l'Europe. Tandis que le génie du siècle, qui change notre pays, change aussi les conditions de son action outre-mer. Inutile d'énumérer les causes de l'évolution qui nous conduit à mettre un terme à la colonisation. Par le fait des progrès accomplis dans nos territoires, de la formation que nous donnons à leurs élites, du mouvement d'affranchissement qui emporte les peuples de toute la terre, nous avons reconnu à ceux qui dépendaient de nous le droit de disposer d'eux – mêmes. Il est tout à fait naturel qu'on ressente la nostalgie de ce qui était l'Empire, tout comme on peut regretter la douceur des lampes à huile, la splendeur de la marine à voile, le charme du temps des équipages. Mais quoi ? Il n'y a pas de politique qui aille en dehors des réalités.

Français, Françaises, voilà les terrains où nous jouons notre partie et voilà où nous allons ! Quelle que puisse être la diversité des idées et des intérêts, nous y allons tous ensemble, car, l'enjeu, c'est le destin de la France.

Éclairage

Avant l'été 1960, le général de Gaulle s'adresse au pays pour faire le point des grandes questions qui se posent à la France, mesurer le chemin parcouru depuis son arrivée au pouvoir et dresser les perspectives d'avenir. On est ici dans le cadre des pratiques de démocratie directe qui permettent au chef de l'Etat de faire à la nation le bilan du mandat qu'elle lui a confié. Après avoir brossé le tableau de la crise nationale et des multiples difficultés du pays lors de son arrivée au pouvoir, exalté l'effort de redressement entrepris depuis lors, il s'attache à trois problèmes fondamentaux : les questions économiques et sociales où il s'agit de moderniser la France pour lui "faire épouser son temps" par la croissance, l'industrialisation, l'aménagement de l'agriculture, l'essor démographique et l'effort de formation ; la Communauté qui s'est transformée par l'accession à l'indépendance des Etats qui la composaient et le développement de liens étroits de ces Etats avec la France ; l'Algérie dont le destin sera réglé par l'autodétermination, dont il attend qu'elle aboutisse à l'association avec la France, et pour laquelle il lance un appel aux dirigeants de l'insurrection afin de mettre fin aux combats par la négociation.

Serge Berstein

*Président de la république française de 1959 à 1969

Références littéraires

- **Discours sur le colonialisme**, Aimé Césaire
- **Etat Civil**, Sonia Chiambretto, éditions : Nous
- **Petite histoire des colonies françaises**, Grégory Jarry et Otto T. (BD)
- **Sexe, race et colonies** – La domination des corps du XVe siècle à nos jours, de Pascal Blanchard, Nicolas Bancel
- **Portrait du colonisé** précédé de Portrait du colonisateur, Albert Memmi

Archive audio-visuelle

- Discours du Général de Gaulle : [INA](#)